

donation Poret

1744.

Mémoire rédigé par M^r : Le Comte de Mortaigne

Il y a trois suppositions actuelles sur la position actuelle de l'armée de la Reine d'Hongrie.

La première qu'elle reste sur le Neckar.

La Deuxième qu'elle s'approche des bords du Rhin pour en tenter le passage.

Et la Trois^e que le Prince Charles cherche à faire passer un corps en Flandre, à quoi l'on sait qu'il est vivement sollicité par le Roi d'Angleterre.

Dans cette première supposition que l'armée reste sur le Neckar, le même jour que l'armée combinée du Roi et de l'Empereur passera le Rhin pour aller occuper le camp de Sforstheim, l'armée du Roi de Prusse entrera en Bohême et en Moravie; en Moravie pour y faire le siège de Brno, et prendre poste sur le bas Danube en Bohême pour se porter sur les débouchés de Kain et de Furth et tenir pareillement le Danube par la Gauche, il arrêtera l'armée austro-hongroise qui ne sauverait le force dans cette Désfille, et qui étant suivie par l'armée combinée comme il va être dit ci-après sera obligée de faire un combat ou de repasser à la rive droite du Danube, auquel cas les alliez testeront les maîtres absolue détente la rive gauche, depuis son embouchure jusqu'à Vienne en masquant Ingolstadt et Passau, et par conséquent la communication sera libre entre les alliez.

Dans cette circonstance favorable où doit naturellement se flatter, que les Saxons intimides par les discours qu'on leur fera dire de la part de l'Empereur, et du Roi des

Prusse en même tems qu'ils seront invités d'entrer dans le traité de Confédération. Si détermineront à faire comme en 1741, on pourroit leur offrir quelque cercle de la Bohême à leur convenance en les obligeant de faire le siège d'Egra.

On suppose que les arrangements doivent être pris pour que le Roi de Prusse puisse être près à entrer en Campagne au 15 juillet quelle paix fournira les fourrages sans être obligé de sourciller; — On suppose aussi que l'armée du Roi de Prusse sera au moins de 80000 hommes dont 20000 seront suffisante pour prendre Brin, et 60000 pour venir occuper les débouchés de la Bohême.

Le Prince Charles pourra être informé des premières dispositions de marche du Roi de Prusse, et en conséquence détacher quelques troupes de son armée, mais il ne conviendra pas pour cela que l'armée du Rhin passe ce fleuve plus tôt que le jour près avec le Roi de Prusse pour son entrée en Bohême à moins qu'à la plus grande partie de l'armée de la Reine d'Hongrie n'ait quitté le Neckar quand ladite armée l'aura quitté, l'armée combinée le passera aussi, et la suivra jusqu'à ce qu'elle lui ait fait repasser le Danube ce qu'elle fera vraisemblablement où à Donavert où à Jugolstat, dans ce cas si l'armée du Roi n'est pas assez apportée par la difficulté des subsistances, pour en charger l'arrière garde elle pourra une communication avec l'armée du Roi de Prusse, et l'on verra alors le parti qui y aura à prendre de concert avec ce Prince, pour obliger l'ennemi à abandonner la Bavière, ce qui ne peut manquer d'arriver si l'on appuie au haut et au bas Danube.

Il ne faudra pas négliger dès que faire ce pourra de s'emparer

S'emparer à quelque prix que ce soit d'Ulm et d'Ausbourg.

L'on doit naturellement espérer qu'au 15. de Juillet l'armée impériale sera composée de 14000 Bavarois, de 9000 badois, et de 5000 Palatins. Il faut compter ce qui pourra se joindre de troupes de Saxe, Weimar et Baireuth. Si on marche une fois en avant l'armée du Roi pourra passer le Rhin avec 50 Bataillons, et 80 Escadrons le tout ensemble. Suivra jusqu'à ce que l'ennemi ait pris le parti de repasser le Danube à fin de pouvoir le combattre avec supériorité au lieu qu'il se présente à une action. L'ennemi une fois passé le Danube l'armée combinée après avoir pris le parti qui sera jugé le plus convenable relativement à ce que feront les saxons, et aux succès qu'auront eut le Roi de Prusse, l'armée françoise pourra alors détacher 10 Bataillons, pour aller se joindre avec le corps qui aura été formé sur le Rhin composé de 10 Bataillons et de 20 Escadrons. qui y seront demeurés pour prendre Brisach et malgré Fribourg, auxquels on suppose qu'on pourra joindre dans un détachement de 20 Bataillons et de 30 Escadrons de l'armée de Flandres, pour avec 20 Escadrons tirés de la 56 de la Meuse former une armée de 50 Bataillons et de 70 Escadrons qui feront le siège de Fribourg, et se contentant si l'on peut de prendre la ville et bloquer le château, pour aller tout de suite s'emparer des villes forestières, et de celles qui sont le long du lac de Constance, afin d'être maîtrisé avant l'hiver de tout le pays entre le Tirol, et le Danube.

L'on voit assez quelle conséquence il est de prendre dès aujourd'hui les précautions nécessaires pour faire les achats et approvisionnements en Suisse et en franconie, pour la subsistance pendant la marche de l'armée qui aura à suivre les —

autrichiens comme il a été dit bien entendu que quand on sera une fois en avant et en force, on ne paiera plus qu'en billets de reconnaissance.

On ne doute pas que le Roi de Prusse ne désire qu'il marche une armée en Westphalie, mais on ne croit pas que cela puisse s'exécuter pour cette Campagne.

1^o. Le Roi n'a pas assez d'hommes pour rien diminuer des forces qui sont sur le Rhin.

2^o. Le Siège de Fribourg est préférable en ce qu'il assure une communication libre dans tout l'évenement avec le Rhin.

3^o. La Confiance que l'on a dans la bonne foi du Roi de Prusse, dans ses Lumières, et dans la Connaissance qu'il a des Etats - Vérifiables. Intérêts engagent de remettre à son jugement. Il conviendroit de séparer ses forces au point de ne pouvoir pas les réunir selon les évenements qui peuvent arriver.

Mais rien n'empêchera le Roi de Prusse de faire entrer 30000 hommes dans le pays d'Hanover, et si l'armée Pragmatique - détachait quelque troupe de l'armée de Flandres pour aller au secours de ce pays celle du Roi pourrait faire la même chose pour le suivre.

Dans la deuxième supposition que l'armée autrichienne quitte le Neckar pour se porter du côté de Mayence pour y tenir le passage du Rhin, il n'est pas douteux que le Roi de Prusse n'aura rien de mieux à faire que de se porter à Vienne, qu'il aura pris avant que le Prince Charles puisse arriver au devant; Quel coup ne ferait ce pas.

3^o. Supposition que le P^a Charles veuille faire passer un Corps en Flandres, l'armée combinée peut ou passer le

Rhin pour combattre ce qui y sera resté où détacher un pareil nombre, qui se jenant avec les troupes de la molette, lui couperoit — facilement le passage, et le combattrait dans sa marche.

Il est constant que si ce projet s'exécute avec les arrangements convenables, la Reine d' Hongrie se trouvera perdue sans — ressource, et obligée de se soumettre à la loi qu'il plaira à S. M^{me} de lui imposer. /.



Reflexions de M^r. de Mortaigne communiquées Sous un papier séparé.

Il ne seroit pas prudent que l'armée du Roi passât — actuellement le Rhin ce seroit s'exposer mal à propos à quelques événements fâcheux, il ne convient pas de donner au hasard ce que le temps peut donner avec certitude, ce qui aurroit été bon il y a 15 jours n'est pas aujourd'hui, il est différent de s'établir dans un poste sans être inquiété par un ennemi où d'y arriver quand l'ennemi est à portée et en force. M^r. le S^r Charlot n'aurroit rien de mieux à faire que de marcher à l'armée françoise pour la combattre lui — étant actuellement supérieur, ce qu'il ne servirait plus vraisemblablement dans le peu que l'armée de l'Empereur aux réçus des raportations, et qu'elle sera renforcée par ses alliez. Mieux en arrêtant pour — quelque tems M^r. le Maistre de Cigny en deçà du Rhin on croit — qu'il convient d'en faire sentir les raisons à l'Empereur, ceste à savoir ce que ce Prince deviendra de sa personne. /.

Écrit de la main de M^r. de Mortaigne.